

LETTRE OUVERTE AU GOUVERNEMENT FLAMAND

Dans le cadre de son programme d'austérité budgétaire, le gouvernement flamand a supprimé la totalité de la subvention accordée à l'Académie Royale Flamande de Belgique pour les Sciences et les Arts (Koninklijke Vlaamse Academie van België voor Wetenschappen en Kunsten, KVAB). Le ministre compétent est le ministre-président, en sa qualité de ministre des Sciences et de l'Innovation.

En termes d'épargne, la suppression de cette subvention (environ 750 000 €) est plutôt symbolique, mais cette décision plonge la KVAB dans une crise existentielle. Le démantèlement de ce groupe de réflexion multidisciplinaire et indépendant signifie un appauvrissement du paysage scientifique flamand. Ce préjudice ne sera peut-être pas immédiatement quantifiable, mais il sera d'autant plus perceptible à long terme.

La KVAB compte parmi les plus anciennes académies d'Europe et trouve son origine dans l'Académie Impériale fondée par Marie-Thérèse d'Autriche en 1772. À l'époque des Lumières, des académies ont été créées partout en Europe, puis aux États-Unis et à travers le monde entier, dans le but de réunir les scientifiques et les artistes les plus éminents du pays au sein d'un forum interdisciplinaire influent.

Sous toutes les constellations historiques et politiques, l'Académie a su s'imposer avec souplesse et efficacité et a toujours pu compter sur une profonde estime et une large reconnaissance. Comme un fait d'armes dans la lutte pour l'émancipation flamande, l'Académie flamande fut fondée en 1938 en tant qu'organisation indépendante, sous l'impulsion de défenseurs tels que Frans van Cauwelaert, avec pour objectif principal de renforcer la voix de la Flandre au sein de la Belgique.

Depuis 1996, l'Académie flamande relève de la compétence du Gouvernement flamand. Il est difficile de comprendre que ce même gouvernement menace aujourd'hui de l'abandonner purement et simplement.

La KVAB joue un rôle évident et unique dans le paysage flamand du savoir et de la culture : elle n'est pas un prolongement des universités, mais promeut à la fois les sciences et les arts. Ses plus de trois cents membres sont tous des scientifiques, penseurs, artistes et chefs d'entreprise flamands de premier plan, qui s'engagent bénévolement au service de la société. L'Académie nourrit le débat public par son expertise, organise des cycles de conférences, décerne des prix prestigieux, publie des rapports scientifiquement étayés sur des sujets pertinents pour la société et soutient les jeunes talents par le biais de la Jeune Académie qu'elle a fondée en 2013.

Tous les pays d'Europe – de la Finlande au Portugal et de l'Écosse à l'Ukraine – soutiennent leurs académies et les considèrent comme des phares d'excellence. En particulier dans nos pays voisins – aux Pays-Bas, en France, en Allemagne et au Royaume-Uni – les Académies des

sciences et des arts sont fièrement soutenues par les pouvoirs publics. Avec le démantèlement de la KVAB, la Flandre constituera une exception négative et perdra par conséquent également l'accès aux dynamiques réseaux académiques européens et internationaux, qui contribuent activement à la diplomatie scientifique.

Cette mesure d'austérité budgétaire crée également une asymétrie criante en Belgique. L'académie sœur francophone, « l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique », peut continuer à compter sur un soutien structurel des autorités wallonnes. Il ne s'agit pas uniquement d'une inégalité financière, mais d'une gifle portée à l'écosystème du savoir néerlandophone.

La Flandre est, en matière de recherche scientifique, une région performante dans une Belgique fédérale et dans une Europe en évolution constante. La KVAB souhaite contribuer activement au développement d'une Flandre résiliente. Dans un monde géopolitiquement turbulent, où des valeurs traditionnelles comme la liberté et l'indépendance académiques sont fortement mises sous pression, la KVAB peut, avec ses académies sœurs en Belgique et à l'étranger, jouer un rôle important en tant que boussole intellectuelle et culturelle.

La KVAB porte également un regard critique sur elle-même. Loin d'être immobile, elle est engagée dans un processus intense de renouveau et dans une collaboration renforcée avec la Jeune Académie. Elle souhaite se concerter avec le Gouvernement flamand au sujet de son plan stratégique pluriannuel et espère toujours pouvoir entamer un dialogue constructif avec le Ministre-Président.

Les soussignés appellent instamment le Gouvernement flamand à reconsidérer la décision envisagée et à maintenir le financement de la KVAB tel qu'inscrit dans le décret.